

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2011)
Heft: 263-264

Artikel: Le val d'Hérens : authenticité et dynamisme
Autor: Goumaz, Michel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-849454>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

TOURISME

Le val d'Hérens

Authenticité et dynamisme

par Michel Goumaz

Nid de la Borgne, fascinante échancrure dans la montagne, le val d'Hérens (se prononce *Hérin*) représente un subtil mélange d'authenticité et de dynamisme. Le découvrir pas à pas est un plaisir intense, profond et régénérateur. Du patois d'Evolène ou des Haudères, du calme oxygéné des forêts de mélèzes ou d'arolles aux acrobatiques descentes en trottinettes d'alpage, le cocktail est réussi.

Les pyramides d'Euseigne

Une des merveilles de la nature, curiosité géologique remarquable des Alpes suisses, les pyramides d'Euseigne situées sur la route de Sion à Evolène, méritent, ô combien, le clic du photographe.

Ces cônes pointus, hauts de 10 à 15 mètres, surmontés de leurs chapeaux, d'imposants blocs de granit qui semblent tenir en équilibre comme par enchantement, sont le résultat d'une longue érosion datant de la fin de l'époque glaciaire.

La télévision suisse avait fait en 1983 un petit sujet intéressant expliquant leur formation. Il est facile de le retrouver en allant sur le site de la TSR, archives et en tapant simplement « Euseigne » sur le petit cadre « recherche ».

Saint-Nicolas, l'église d'Hérémente

Pastichant la chanson de l'abbé Bovet qui a fait le tour du monde, « là haut sur la montagne, l'était un vieux chalet », l'était une vieille église âgée de deux cents ans qui, dangereusement ébranlée par le tremblement de terre de 1946 n'eut guère d'autre avenir que la démolition. D'un cœur vaillant il fallut la ressusciter.

C'était à l'époque de la construction du barrage de la Grande-Dixence où le béton était roi. Un architecte bâlois, audacieux, conçut un édifice aux lignes ultra modernes et aux formes tarabiscotées faisant penser à un bloc de rocher



Pyramides d'Euseigne

qui serait tombé au milieu du village. Abhorré par les uns, adoré par d'autres, St Nicolas est devenu la signature d'Hérémente. Ce village aux vieux chalets noircis, accroché à 1 290 mètres au flanc de la vallée, est le témoin de la ténacité et du travail des hommes pour réaliser des grandes œuvres marquant une époque.

La nouvelle église étonne de l'extérieur, elle est envoûtante à l'intérieur, harmonie de bois et de béton, jeux d'ombres et de lumières, avec ses grands espaces aériens, elle dégage une atmosphère à nulle autre pareille.

Les reines d'un été

Qui ne connaît pas ces vaches valaisannes, tout de noir vêtues, aux cornes impressionnantes, au regard bagarreur, qui rêvent de devenir reines de leur alpage ? Elles sont l'emblème de leur pays d'origine, le val d'Hérens et leurs combats homériques sont légendaires. Assister à une montée à

l'alpage et à ces batailles où les perdantes se font une raison et retournent brouter paisiblement jusqu'à ce qu'il ne reste plus que deux combattantes dont l'une sera la vedette de tout un été, vaut son pesant de cloche au collier rutilant.

Comme n'être que reine d'un alpage semblait insuffisant à ces imposantes créatures, on s'est mis à organiser des grandes joutes en plaine devant un public enflammé, afin que l'une d'entre elles soit élue reine du Valais. La dernière répond au doux nom de Manathan.

Thyon-Les Collons

Voici l'exception du val d'Hérens la station de Thyon qui, certes moderne, s'intègre au paysage et s'échelonne sur trois niveaux. Tout en haut, Thyon 2 000 a été créée pour le skieur puisqu'il n'y a qu'un pas de l'ascenseur aux lattes et au domaine skiable des 4 vallées, un des plus grands des Alpes, soit plus de 90 remontées mécaniques et 400 km de piste. Plus bas, Thyon-Les Collons

et Thyon 1 600, des petites stations dans un cadre idyllique, avec une vue sur la Dent Blanche et ses 4 000 m, le Cervin au loin et le val des Dix, offrent des plaisirs estivaux innovants et remarquables où la famille est mise à l'honneur. Nouvelle attraction, la trottinette d'alpage fort ludique fera la joie des petits et grands, les parcours VTT aux difficultés variées offrent quelques sensations palpitantes ainsi que le parapente. L'offre de logements, parfaitement adaptée aux familles, se compose essentiellement d'appartements de vacances aux prix avantageux.

Afin de satisfaire ses hôtes, l'office du tourisme local, imaginatif, a concocté toute une série de programmes familiaux : promenade le long des bisses, anciens canaux d'irrigation qui suivent les courbes de niveaux, sans dénivelés, le long desquels il est si agréable de se promener en humant l'odeur des mélèzes environnants, une marche délassante jusqu'aux Mayens-de-Sion pour voir ses vieux chalets et ses six chapelles, balades à dos de poney ou de cheval, forfaits découverte ou une nuit sous tipi, etc. Et pour ceux qui n'ont pas le vertige et ne sont pas encore alpinistes chevronnés, la via Ferrata de Nax, en 220 mètres d'escalade, donnera la sensation du vide sous les pieds et une vue époustouflante sur la vallée du Rhône.

L'agriculture de montagne est restée l'une des ressources importantes des gens d'ici. C'est ainsi que l'on a créé une ferme pédagogique afin que tout un chacun puisse se familiariser avec un domaine bien souvent inconnu : la vie paysanne en montagne. Combien d'enfants des villes ont-ils vu de près vaches, chèvres, moutons, ânes, poules ou lapins et combien sont-ils à avoir essayé l'art de la traite ?

Des dortoirs pour familles ou groupes attendent de futurs initiés. Des spécialités locales et délicieuses sont préparées avec amour pour combler les estomacs et la confiture et le pain maison transformeront le petit déjeuner en fête au retour d'une promenade ornithologique.



Barrage de la Grande Dixence et vue sur l'ancien barrage

Apothéose de la saison d'été, une semaine durant, une douzaine de sculpteurs sur bois sont conviés à Thyon où on remet à chacun un bout de tronc qu'il va, au fil des jours, transformer petit à petit en œuvre d'art.

Le Barrage de la Grande-Dixence

Si les anciens Égyptiens ont construit d'imaginables et gigantesques temples et pyramides il y a quelque cinq et six mille ans, les Valaisans du XX^e siècle ont érigé le plus haut barrage poids du monde, celui de la Grande-Dixence avec ses 285 m.

Mais quelles sont les relations entre un barrage et Kheops ? C'est élémentaire aurait dit Sherlock Holmes au Dr Watson, car la largeur du barrage à sa base correspond à celle de la grande pyramide et sa hauteur est équivalente au double de la merveille du monde de Gizeh.

Une route carrossable va d'Hérémence au pied du barrage, histoire d'admirer cet immense mur vertical. De là un petit téléphérique ne fonctionnant qu'en été vous emmène sans effort sur le couronnement de cette immense masse de béton dont on peut visiter les antres fort intéressants.

De son sommet, on jouit d'une vue éblouissante sur le lac, large par endroit de 600 mètres et long de 5,6 km, orné en son fond par le glacier et le Mont-Blanc de Cheillon. C'est aussi le point de départ de nombreuses excursions telles que celles pour les cabanes des Dix, de Prafleuri ou de la Gentiane, le sentier des bouquetins ou tout simplement le chemin le long du lac à la rencontre d'une flore, et avec un peu de chance, d'une faune exceptionnelles.

Si vous arrivez à la fin du printemps, quand les eaux du lac sont particulièrement basses, vous verrez peut-être la partie supérieure de l'ancien barrage séparant le lac en lui offrant deux couleurs.

Le val d'Hérens

Mase, village protégé

Ce vieux village à flanc de coteau, sur la rive droite de la Borgne, a eu droit il y a 3 ou 4 ans, toute une saison durant, aux honneurs de la télévision suisse dans l'émission « La tête en l'air » animée par une citoyenne du cru, Manuella Maury. Celle-ci a fait venir, grâce au car postal, cet incomparable lien entre la plaine et la montagne, de nombreux invités connus, pour nous les faire apparaître sous un jour différent sans doute influencé par la beauté et le calme de la nature environnante.

Mase, dont le nom en celte signifiait terre cultivée, n'a pas changé de vocation. Le bisse de Tsa Crêta et son sentier didactique veillent à la bonne irrigation des champs. Le village est resté un témoin du passé que l'on découvre lors d'un petit parcours culturel à ne pas manquer.



Un chalet aux Haudères

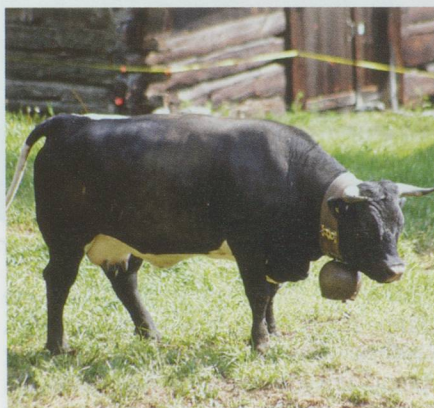
Accueillants, les deux cafés restaurants, le Vieux Bourg et le Trappeur, proposent des cartes alléchantes et disposent chacun de trois jolies chambres. Isabelle et son mari vous recevront avec force gentillesse. Et si vous aimez les histoires d'aviation, Jean-François Luy est intarissable.

Le dessert : Evolène

Ici, nous sommes au cœur de l'authenticité, car il est difficile d'être plus attachés à son passé et ses coutumes que les Evolénards. Si le costume ne se porte plus tous les jours car il est lourd et pas toujours pratique, il est presque impensable pour les autochtones de ne pas le revêtir les dimanches et jours de fêtes.

Une visite de l'adorable petit musée vous fera entrevoir toutes ses subtilités et tant d'autres merveilleuses choses encore : photographies anciennes, mobilier, le travail du textile, l'exploitation du bois et les empaillés masqués du carnaval, immuable tradition haute en couleurs, qui commence le 6 janvier et se termine le soir du mardi gras.

Sarah Pralong nous a emmenés dans son vieux village qu'elle adore, on la comprend aisément, pour nous faire percevoir et comprendre quelques astuces de l'architecture et de l'histoire d'Evolène. Représentants typiques, les chalets noircis par le temps sont souvent hauts et à plusieurs étages. La raison est simple : lorsque les familles s'agrandissaient avec l'apparition d'une nouvelle génération, on enlevait la partie supérieure du logis, on intercalait un niveau intermédiaire et on



Une vache d'Hérens

remettait le toit. Il suffit de bien regarder les poteaux, poutres d'angle ciselées pour constater une rupture dans leur décoration. On apprendra à distinguer le mazot, petit chalet d'alpage, le raccard, construction en madriers de mélèze aux poutres grossièrement équarries afin de laisser passer l'air, car on y abrite les céréales et enfin le grenier, aux parois étanches, destiné à la conservation des aliments et des vêtements. Raccards et greniers sont posés sur des pilotis surmontés de dalles de pierre afin de les mettre à l'abri des rongeurs.

C'est essentiellement sur les alpages qu'on trouve les mayens. Le mot mayen vient tout simplement du mois de mai, époque du début de l'inalpe, la vie du bétail conditionnant celle de l'homme.

Pays de traditions vivantes, pays où le patois d'origine franco-provençal est toujours la langue maternelle des enfants nés ici qui apprennent le français à l'école. Il suffit d'aller au café du coin, autour d'un verre de fendant, pour l'entendre mais sans pourtant saisir tous les secrets de la vie villageoise. Les Evolénards s'activent afin que leur patois soit enseigné dans les classes primaires.

Pas bien loin, on ira voir les Haudères et ses beaux chalets ou à flanc de coteau les hameaux de La Sage ou Villa, on s'engouffrera dans le val Ferpècle, resté sauvage jusqu'à son glacier ou encore on grimpera jusqu'à Arolla à l'altitude de 2 000 m. Et si vous avez froid, offrez-vous un pull en laine d'Evolène, la plus chaude du monde.

Paradis des vacances, le val d'Hérens vous fera oublier les vicissitudes de nos vies trépidantes pour retrouver de vraies valeurs et l'air pur des Alpes. Afin de maintenir votre curiosité en alerte, on ne vous a pas tout révélé sur cette merveilleuse région, car, c'est évident, il faut y aller et on vous dira ce que sont les « remointses ».

Pour en savoir davantage

Office du tourisme du val d'Hérens,
Rue Principale 13 – 1982 Euseigne.
☎+41.27.281.28.15.

Courriel : info@valdherens.ch
Internet : www.valdherens.ch
Thyon tourisme ☎+41.27.281.27.27,
Internet www.thyon.ch
La Ferme pédagogique
☎+41.27.281.51.85.

Internet : www.aucoeurduval.ch
Tourisme Evolène ☎+41.27.283.40.00
www.evolene-region.ch

Manifestations

Les 6 et 7 août 2011 : les « Belles Américaines » convergent à Thyon
Du 8 au 14 août 2011, Montagn'Art,
5^e Symposium de sculptures sur bois